



HAL
open science

Les trois temples de l'extrémité nord-occidentale du forum romain : reconstitution architecturale et simulation topographique

Gérald Cariou

► **To cite this version:**

Gérald Cariou. Les trois temples de l'extrémité nord-occidentale du forum romain : reconstitution architecturale et simulation topographique. Virtual Retrospect 2005, Robert Vergnieux, Nov 2005, Biarritz, France. pp.96-101. hal-01760676

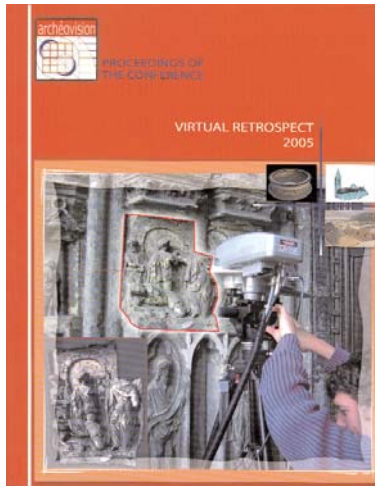
HAL Id: hal-01760676

<https://hal.science/hal-01760676>

Submitted on 11 Apr 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Vergnienx R. et Delevoie C., éd. (2006),
Actes du Colloque Virtual Retrospect 2005,
Archéovision 2, Editions Ausonius, Bordeaux

Tiré-à-part des Actes du colloque Virtual Retrospect 2005

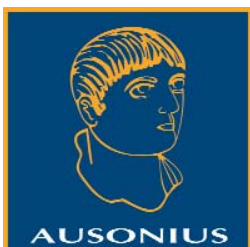
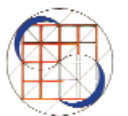
Biarritz (France) 8, 9 et 10 novembre 2005



G. Cariou

The three temples on the northwest end of the Roman Forum:
Architectural Reconstruction and Topographic Simulation

.....pp.96-101



Conditions d'utilisation :
l'utilisation du contenu de ces pages est limitée à un usage
personnel et non commercial.
Tout autre utilisation est soumise à une autorisation préalable.
Contact : virtual.retrospect@archeovision.cnrs.fr

<http://archeovision.cnrs.fr>



LES TROIS TEMPLES DE L'EXTREMITÉ NORD-OCCIDENTALE DU FORUM ROMAIN : RECONSTITUTION ARCHITECTURALE ET SIMULATION TOPOGRAPHIQUE

Gérald Cariou
CERLAM, Equipe "Plan de Rome"
Maison de la Recherche en Sciences Humaines
F-14032 Caen Cedex
g_cariou@nomade.fr

Résumé : Les travaux menés à l'Université de Caen, au sein du "Plan de Rome" visent à élaborer des modèles théoriques d'édifices et de quartiers de Rome au IV^e siècle p.C. de manière à approfondir la recherche scientifique. Depuis l'origine, les travaux se sont en partie concentrés sur le centre politique, commercial et religieux de la capitale romaine : le forum romain ou *forum romanum*.

Mots-clés : forum romain — reconstitution — virtuel — architectures — temples.

Abstract : The studies conducted at the Université de Caen, as part of the "Plan of Rome" aim to create theoretical models of edifices and districts of Rome of the 4th century A.D. in order to examine the scientific research in more detail. From the outset, our work has partly focused on the political, commercial and religious centre of the Roman capital: the Roman Forum or Forum Romanum.

Keywords : Roman Forum — reconstruction — virtual — Roman architecture— temples.

1 Introduction

Depuis principalement le XIX^e siècle, et parfois dès la Renaissance pour certaines civilisations antiques, sont apparues des représentations du tissu de cités disparues avec leur réseau viaire, leur trame parcellaire et leur bâti. Pendant longtemps ces images ont été conçues de manière à faire rêver, à être transporté dans ces civilisations. Depuis plusieurs siècles, nombre des images représentant les cités disparues ont été également conçues de façon à évoquer la grandeur d'une civilisation : la ville de Rome en constitue certainement un exemple phare et l'instrumentalisation de cette grandeur au service du pouvoir est aujourd'hui bien connue. A partir du XIX^e et surtout au XX^e siècle, l'image où s'offre la ville ancienne restituée va devenir enfin l'objet d'une construction méthodique, scientifique et destinée à synthétiser une masse

de connaissances textuelles, archéologiques, cadastrales. Cette construction peut offrir ainsi à un public de non initiés une image pertinente et complexe par un simple regard.

On trouve à ce propos plusieurs types d'images : celle qui "reconstruit" totalement le tissu disparu, mais également celle qui ne propose que des reconstructions partielles. Les travaux menés à l'Université de Caen, au sein du "Plan de Rome", sont axés sur ces deux types d'images et visent à élaborer le plus souvent des modèles théoriques d'édifices et de quartiers de la Rome du IV^e siècle p.C. Depuis l'origine de ce pôle de recherche, les travaux se sont en partie concentrés sur le centre politique, commercial et religieux de la capitale romaine : le forum romain ou *forum romanum*.

Le forum romain est originellement constitué par une vallée marécageuse qui servit de défense à la première cité installée sur la colline du Palatin et sur le Quirinal. Asséchée au VI^e siècle a.C., la zone s'est transformée en marché ainsi qu'en centre urbain.

Des sanctuaires monumentaux y sont progressivement dressés dès le V^e siècle a.C. Le temple de Saturne (497 a.C.) ou encore celui dédié à la Concorde (336 a.C.) constituent deux exemples de cette architecture religieuse. Alors que de nombreuses constructions, telles que des basiliques, la curie,

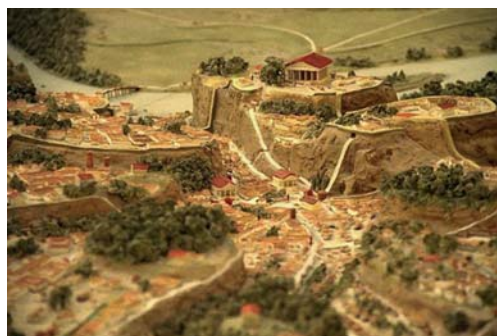


Fig. 1 : Capitole et Forum Romanum.
Maquette de la Rome archaïque. Museo della Civiltà Romana.
Rome.



Fig. 2 : Forum Romanum. Extrémité Nord-Ouest.
Photographie prise au début du XX^e siècle.

des colonnes triomphales, vont par la suite venir se dresser au coeur de cet espace monumental, un autre temple, cette fois-ci dédié à un empereur, Vespasien, sera édifié en 81 p.C.

Au printemps dernier, un travail d'étude et de modélisation a été mené au "Plan de Rome" sur ces trois constructions en collaboration avec deux étudiants (A. Saussaye, B. Soum). Ce travail d'équipe a permis de croiser diverses compétences et de réaliser un travail de recherche incluant plusieurs expérimentations virtuelles.

2 Le temple de Saturne

Le temple de Saturne compte parmi les plus anciens sanctuaires du forum romain. Sa construction remonte probablement à l'époque royale, sous le règne de Tarquin le Superbe à la fin du VI^e siècle a.C. Son inauguration est effectuée au tout début de la République en 498 a.C. Situé à l'extrémité occidentale du forum, le site choisi pour l'érection du sanctuaire est celui d'un très ancien autel attaché au culte du dieu fondateur de la ville mythique de Saturnia d'après Virgile (1). A l'époque impériale, le temple se trouve positionné entre la basilique Julienne, bâtie par César en 54 et inaugurée en 46 a.C., et le portique des *Dii Consentes*, le portique des dieux conseillers élevé immédiatement à l'Ouest à la fin du I^{er} siècle a.C. Le temple est orienté NE-SO et est longé sur ses côtés Nord et Ouest par le *clivus Capitolinus*, la montée du Capitole.

En plus de sa fonction cultuelle, le temple servait à contenir le trésor public, l'*Aerarium*, se trouvant sous la responsabilité des questeurs qui semble-t-il y prêtaient serment avant d'entrer en charge. Le temple de Saturne enfermait également les plaques portant les textes des lois ainsi que les enseignes militaires.

L'architecture du sanctuaire est aujourd'hui relativement bien connue. Aux sources écrites (littérature et épigraphies), s'ajoutent d'une part une source cadastrale fondamentale dans l'étude topographique de Rome. Le plan en marbre des Sévères, figurant un plan au sol de Rome au 1/240 au début du



Fig. 3 : Forum Romanum. Extrémité Nord-Ouest.
Restitution au IV^e siècle p.C.

(de gauche à droite : la basilique julienne, le temple de Saturne, le temple de Vespasien et le temple de la Concorde).

III^e siècle p.C. et aujourd'hui préservé à environ 10 %, représente en effet la façade du temple. On y reconnaît six colonnes, un escalier monumental, deux avant corps massifs ainsi qu'un espace de forme triangulaire à l'avant de l'escalier. Les données archéologiques relatives au temple de Saturne constituent d'autre part la principale source architecturale. Le temple est en effet aujourd'hui partiellement conservé sur sa façade Nord-Est et montrent huit colonnes ioniques hautes de 11 m, dont six en granit gris préservées en façade et deux en granit rose sur les côtés. L'entablement et une partie du fronton (en marbre de Proconèse) sont également présents sur ce même côté.

Des restes appartenant aux substructions du podium en travertin sont enfin encore en place sur une large partie du plan du sanctuaire (2). L'ensemble de ces restes permet d'établir avec exactitude de nombreuses mesures relatives au monument dont une largeur de 24 m, une longueur de 33 m et un podium d'une hauteur totale de 11 m.

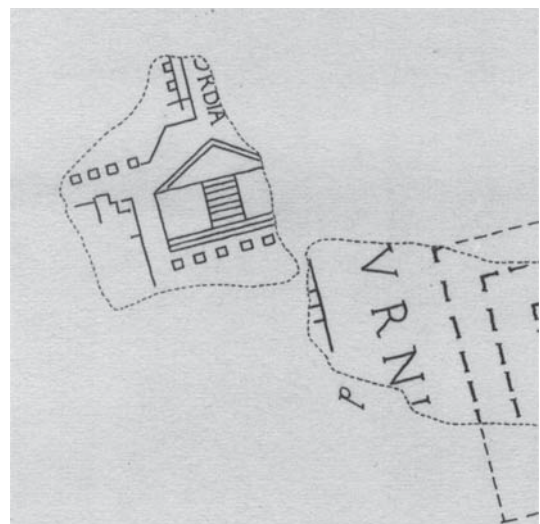


Fig. 4 : Plan du temple de Saturne sur le forum romain au III^e siècle p.C. (Aedes Saturni). Plan des Sévères.
Dessin de la Renaissance.



Fig. 5 : Le temple de Saturne au XVIIIe, Gravure de Piranès.



Fig. 6 : Le temple de Saturne sur le forum romain aujourd’hui.

Les vestiges de ce sanctuaire, déjà visibles au XVI^e siècle, ont donné lieu à quelques reconstitutions qui permettent d’apprécier dans son ensemble l’architecture de cet imposant monument culturel. Après le plan reconstitué de Luigi Canina réalisé au milieu du XIX^e (1848) les principales maquettes de Rome, qu’elles soient physiques (celles de Paul Bigot ou d’Italo Gismondi) ou virtuelles, montrent en règle générale une même reconstitution. Le travail de reconstitution, précédé d’un travail d’étude des sources, a permis de mettre en lumière plusieurs nouveaux éléments au dossier architectural.

Il apparaît premièrement que les petits avant-corps représentés sur l’ensemble des reconstitutions ne sont pas représentés sur le plan des Sévères et qu’il n’existe donc pas de preuve formelle de leur existence. Ensuite, les reconstitutions indiquent des mesures divergentes concernant la longueur des

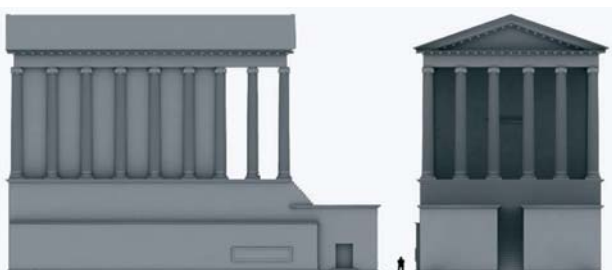


Fig. 7 : Modèle informatique du temple de Saturne sur le forum romain.

Vue du côté Ouest (à gauche) et vue de la façade (à droite).

avant-corps avec deux principales dimensions : soit 11 m, soit 18 m. Là encore, le plan des Sévères a permis de trancher et de valider une longueur égale à 11 m. Enfin, le travail de modélisation a permis de confronter dans l’espace les relevés archéologiques et valider le nombre des neuf colonnes présentes sur les côtés Nord et Ouest ainsi que l’espace séparant chacune de ces colonnes.



Fig. 8 : Le temple de Saturne sur le forum romain. Modèle informatique intégré dans l’environnement actuel.

3 Le temple de la Concorde

Près de cent trente années après l’inauguration du temple de Saturne, probablement en 367 a.C., un nouveau sanctuaire est élevé dans l’extrémité Nord-Ouest du forum au pied du Capitole. La construction du temple dédié à la Concorde, que l’on doit de manière probable au dictateur Camille, s’inscrit dans l’un des moments forts de l’Histoire romaine. Suite aux luttes marquant les rivalités entre patriciens et plébéiens qui s’affrontent depuis le début du V^e siècle a.C., des lois dites liciniennes sont promulguées. Appelées ainsi en mémoire de P. Licinius Stolo, tribun de la plèbe qui les avait proposées (avec son collègue L. Sextius Lateranus), elles accordent des droits égaux concernant l’accession au consulat et réduisent dans d’autres domaines les inégalités politiques entre patriciens et plébéiens. Le temple de la Concorde sera par la suite l’objet d’une série de restaurations : en 121 a.C., en 7 et 10 p.C.

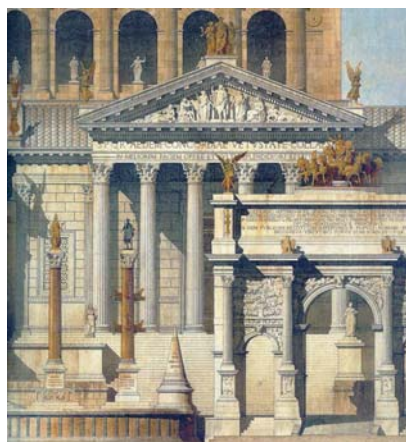


Fig. 9 : Restitution du temple de la Concorde au III-IV^e siècle p.C.



Fig. 10 : Restitution de l'épisode du discours de Cicéron dénonçant le complot de Catilina. Peinture de Cesare Maccari.

Vingt siècles plus tard, les sources relatives à l'architecture du temple sont minces ; elles offrent néanmoins l'avantage d'appartenir à trois types et de pouvoir être confrontées entre elles (3). Des textes nous indiquent tout d'abord que le sanctuaire abritait de nombreuses oeuvres d'art, principalement des statues réalisées par des sculpteurs grecs. Les écrits mentionnent également que le temple servit pour certaines séances du Sénat et notamment à l'occasion de hauts faits historiques comme à l'occasion du discours de Cicéron en 63 a.C. visant à dénoncer le complot de Catilina.

Les restes archéologiques du temple de la Concorde sont relativement minces comme en témoigne ce qui est aujourd'hui visible *in situ*, mais ils fournissent une série de renseignements essentiels sur les caractéristiques architecturales de l'édifice. Le temple présente tout d'abord la particularité de disposer d'une cella disposée transversalement et mesurant 42 m en largeur sur 23 m en longueur. Après un mur en opus quadratum de tuf rouge, l'accès s'effectue au moyen d'un escalier monumental disposé sur le long côté du monument, aboutissant au pronaos à portique à six colonnes corinthiennes hautes de 16,50 m. Des restes de plinthes au décor végétal, des motifs de vagues, de blocs de marbre (marbre de portasanta et de Luna appartenant au podium ainsi qu'aux frises) ainsi que des éléments en travertin permettent aussi de connaître certains des ornements extérieurs de la cella.

L'autre source fondamentale relative au temple de la Concorde est représentée par une série monétaire datant du règne de l'empereur Tibère. Ces monnaies permettent tout d'abord de confirmer l'originalité de la cella barlongue de l'édifice. Par le



Fig. 11 : Les restes actuels du temple de la Concorde sur le forum romain.



Fig. 12 : Monnaie émise sous le règne de l'empereur Tibère et figurant le temple de la Concorde.

détail accordé à la décoration, ces monnaies indiquent d'une part l'existence de pilastres disposées à chaque coin de la cella et dont la présence a été confirmée par la découverte de restes trouvés *in situ*. D'autre part, plusieurs divinités sont présentes dans la décoration statuaire : au-dessus du fronton est en effet représentée la triade capitoline, avec Jupiter au centre accompagné de Junon à sa droite et Minerve à sa gauche.

A la droite de ce groupe central apparaît Cérès tenant un long sceptre ainsi qu'une Victoire tenant une couronne au-dessus de sa tête. A la gauche du groupe central se trouvent Diane ainsi qu'une Victoire. Sur les avant-corps qui encadrent l'escalier menant au pronaos sont aussi installées d'autres divinités : sur la droite Hercule portant une massue et sur la gauche Mercure avec son caducée. Le symbole de cet attribut a par ailleurs été découvert gravé sur un fragment en marbre appartenant probablement au seuil de la cella. De façon à établir une correspondance, on peut penser qu'une massue se trouvait aussi gravée sur une dalle de ce même seuil. Au coeur de la cella se tenait enfin une représentation statuaire de la Concorde alors que d'autres Victoires ornaient le toit du sanctuaire.

L'apport de l'outil virtuel et le travail de réalisation d'un modèle théorique fondé sur les sources, puis ensuite confronté à celles-ci, ont permis d'établir principalement un constat.

La représentation du temple de la Concorde visible sur la série monétaire datant du règne de l'empereur Tibère semble *a priori* présenter une déformation. Le faite du toit de la cella est en effet disposé à la hauteur de l'extrémité supérieure de l'entablement alors qu'il devrait arriver au niveau du sommet du fronton.

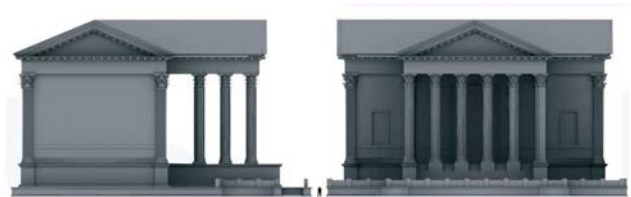


Fig. 13 : Modèle informatique du temple de la Concorde sur le forum romain.

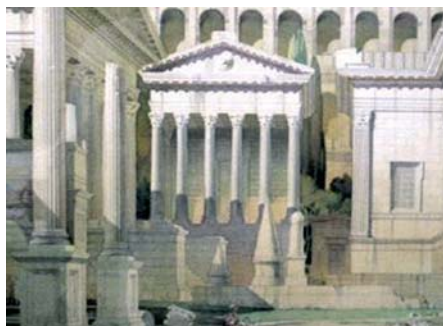


Fig. 14 : Restitution du temple de Vespasien sur le forum romain au IIIe-IV^e siècle p.C.



Fig. 15 : Le temple de Vespasien sur le forum romain aujourd'hui.

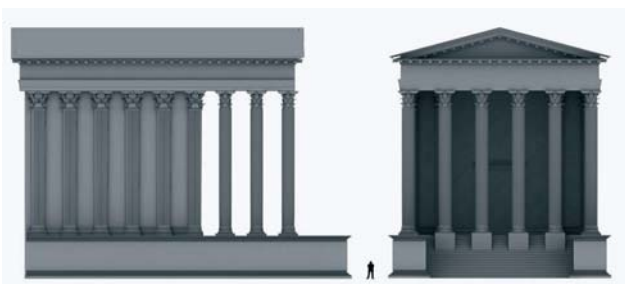


Fig. 16 : Modèle informatique du temple de Vespasien sur le forum romain.



Fig. 17 : Le temple de Vespasien sur le forum romain. Modèle informatique intégré dans l'environnement actuel.

On peut certes estimer qu'il s'agit d'une convention visant à mettre en avant le groupe statuaire du fronton et améliorer sa visibilité en le disposant sur autre rang que celui du toit. La réalisation d'un modèle théorique permet cependant de constater que, en plus de la convention iconographique, cette vision du monument n'est que peu éloignée de celle que pouvait avoir les Anciens en regardant du sol l'édifice.

4 Le temple de Vespasien

Après la grande restauration augustéenne du forum, plusieurs restaurations ont été entreprises dont un nouveau sanctuaire monumental édifié dans l'extrémité Nord-Ouest du forum. En 81 p.C., l'empereur Titus fait élever un temple consacré à son père Vespasien, empereur de 69 à 79 p.C. et divinisé par son fils. Le site du sanctuaire impérial est positionné dans un espace réduit puisqu'il se trouve entre le temple de la Concorde au Nord, le portique des dieux conseillers au Sud, le Tabularium à l'Ouest dont les escaliers sont placés immédiatement au Nord. L'identification du monument est confirmée par une inscription fragmentaire relevée au VIII^e siècle (4).

L'architecture de ce sanctuaire, long de 33 m et large de 22 m, est principalement connue grâce aux restes encore visibles sur le forum et découverts sur place. Un haut soubassement est tout d'abord conservé sur l'un des murs du Tabularium dont l'une des portes fut de fait supprimée. Après un large escalier monumental, on accédait au pronaos dont il reste aujourd'hui dans l'angle Nord-Ouest trois colonnes corinthiennes d'une hauteur de 15,00 m et d'un diamètre de 1,57 m. Sur la frise de ce même vestibule sont encore visibles les fragments d'une inscription ainsi que la représentation d'instruments de sacrifice. D'autres restes en marbre et travertin mis au jour par les archéologues permettent d'établir qu'il existait au fond de la cella un piédestal portant les statues de Vespasien et de son fils Titus divinisés. La confrontation du modèle informatique à la topographie des lieux, précisément au fort dénivelé du Clivus Capitolinus permet d'arriver à un constat intéressant. Il n'existait en effet qu'un faible écart altimétrique entre le niveau du pronaos (+19,70 m d'altitude) et celui du clius à l'extrémité gauche de l'escalier (+18,70 m d'altitude). La montée de trois à quatre marches était donc nécessaire à gauche pour atteindre le pronaos alors qu'une quinzaine de ces marches séparait à droite les deux niveaux.

Conclusion

La modélisation informatique des sanctuaires du forum romain constitue donc un exemple montrant l'intérêt de l'outil virtuel et des modèles théoriques dans le processus de la recherche historique. La visualisation complexe et projective d'une ou plusieurs interprétations permet en effet de vérifier le bien-fondé de reconstitutions ou d'interprétations proposées. A la différence des maquettes physiques, la maquette informatique peut être par ailleurs mise à jour et peut montrer l'évolution d'un espace dans le temps et associer différentes hypothèses dans une visualisation qui ne fait pas l'objet d'altérations.

Le prolongement de ce travail vise à constituer un Système d'Information Géographique 3D qui permettrait aux chercheurs d'échanger des ensembles de données archéologiques et de confronter les hypothèses topographiques et architecturales.

Bibliographie

• Articles

- [1] Coarelli, F. (1976-1977) : "Ara Saturni, Mundus, Senaculum. La parte occidentale del Foro in età arcaica", in *DArch*, 09-oct, 346-377
 [2] Gjerstad, E. (1962) : "The Temple of Saturn in Rome. Its date of dedication and the early history of the sanctuary", Hommages à Albert Grenier, in *Latomus*, 58, 757-762
 [3] Guarducci, M. (1961-1962) : "Il tempio della dea Concordia in un bassorilievo dei Musei Vaticani", in *RPAA*, 3, 93-110.
 [4] Rebert, H. F. et H. Marceau (1925) : "The temple of Concord in the Roman Forum", in *MAAR*, 53-78.
 [5] Richardson, L. Jr. (1980) : "The approach to the temple of Saturn in Rome", in *AJA*, 84, 1, 51-62.

• Ouvrages

- [1] De Angeli, S. (1992) : *Templum Divi Vespasiani, Rome*, De Luca.

[2] Gasparri, C. (1979) : "Aedes Concordiae Augustae, Rome, Istituto di studi romani".

[3] Pensabene, P. (1984) : "Tempio di Saturno : architettura e decorazione, Rome", De Luca.

[4] Steinby, E. M. (2000) : *Lexicon topographicum urbis romae*, Rome, Quasar.

Notes

(1) Virgile, *Aen.* 8, 358.

(2) Ces restes sont ceux de l'architecture du temple à l'époque tardive, mais ils représentent une série de reconstructions et restaurations : restauré à plusieurs reprises sous le République, nous savons d'une part que Munatius Plancus le reconstruisit intégralement. D'autre part, les restes que nous conservons signalent, par une inscription posée sur la frise de la façade (*CIL VI, 937 = ILS 3326*), la dernière grande restauration survenue à l'époque impériale, précisément sous le règne de Dioclétien en 283 p.C. suite à un incendie et probablement celui de Carin.

(3) Rebert, H. F. et H. Marceau (1925) : *Memoirs of the American Academy*, 5.

(4) *CIL VI, 938 (ILS 255)* : DIVO VESPASIANO AVGVSTO S P Q R / IMP CAESS SEVERVS ET ANTONINVS PII FELIC AVGG RESTITVER.

